

Un pont différent des autres et l'Ogre de Mer

Conte musical

Il était une fois un Ogre de Mer, au cœur dur comme une pierre, qui enviait la communication et l'harmonie entre les habitants de deux belles cités, situées l'une face à l'autre, séparées seulement par un petit et étroit parti de mer.

Chez l'une de ces deux cités, celle de l'Occident, les habitants écoutaient de la musique classique et l'écrivaient, en utilisant des notes, comme ci-dessous:

Do, Ré Mi, Fa, Sol, La, Si

Ils parlaient le grec, italien, français, allemand, et anglais et ils formaient de grandes orchestres.

Leur danse préférée était la valse et, bien entendu, ils chantaient à voix cultivée exactement comme à l'Opéra.

Chez l'autre cité, celle de l'Orient, les habitants parlaient le grec seulement, ils écoutaient de la musique byzantine et écrivaient leurs écritures musicales d'une façon différente comme ci-dessous:

Pa, Vu, Ga, Di, Ke, Zo, Ni

Ces sons sortaient d'une très belle église dont on était jaloux non pas seulement pendant des temps et des temps mais des siècles aussi car il s'agissait de l'église splendide de la Sainte Paraskevi (Aghia Paraskevi)

Chaque printemps, des chantres, provenant de la cité de l'Orient et des musiciens provenant de la cité de l'Occident s'étaient réunis sur la plus ronde place de la plage et en tenant des cierges blanches ils chantaient et jouaient de la musique tous ensemble.

Un peu plus loin, les habitants de la cité de l'Orient, écoutaient de nouveau une musique définie par le nom populaire (dimotiki) ou traditionnelle, tandis que les jeunes jouaient et chantaient une musique appelée "Rembetiko"

Les orchestres formées par des gens de l'Orient ne ressemblaient pas à celles des habitants de l'Occident parce qu'elles comprenaient très peu de membres et au lieu d'avoir des gammes elles utilisaient des "taximia"

Pourtant, quelque fois, les ressortissants de deux cités mêlaient et adaptaient, en même temps, leurs musiques et se mettaient à chanter et danser.

Un matin sombre, l'Ogre de notre histoire se plongea dans les eaux profondes de la mer pour se cacher et pendant qu'il nageait il a conçu un plan affreux.

Le lendemain matin, avant que le soleil fut bien apparu, il survola trois fois les deux cités et commença à souffler par sa bouche pas des feux comme d'habitude mais un Vent très étrange et bizarre.

Για πη σωσε Κυ ρι ε η λ οχυ
μου και κα τα φυ γη μου και
ρι ο της μου.

Quand on a entendu ce Vent terrible, l'ont tous reconnu, et ils avaient bien compris de quoi il s'agissait...Mais c'était déjà trop tard...

Le Vent de la jalousie et de la discorde (on l'appelait ainsi) avait déjà voilé complètement le pont qui liait les deux cités

Dans peu de temps, les habitants de deux cités ont commencé à s'envier l'un l'autre et chaque cité accusait les écritures musicales de l'autre tandis qu'après chaque événement mauvais un autre aussi mauvais se succédait..

A l'action parfaite de ce Vent, qui était caché pour des nombreuses années, dans l'estomac de l'Ogre de notre histoire, on n'a pas tenu **compte de la résistance des enfants qui habitaient ces deux cités**

Car, vous savez, que l'Ogre de Mer considérait la présence des enfants tout petite et insignifiante.

Il ne connaissait pas qu'ils existaient quelques enfants vaccinés d'un vaccin bien spécial - antidote contre le virus du Vent Blanc- connu comme " **le microbe de la création artistique**".

Ainsi, donc, le jour suivant de cet événement, un petit garçon courageux, avec le prénom Nicolas et le nom Scalkotas, a managé de trouver son chemin dans cet horizon obscure et de rencontrer une mouette très voyageuse et savante qui avait fait son nid sur le clocher de l'église majestueuse de Aghia Paraskevi . En pleurant, il lui a demandé de bien vouloir unir leurs forces et faire la guerre contre l'Ogre de Mer de notre histoire. Il a prié la mouette de lui faire connaître le mode pour établir de nouveau un pont de communication parce que, soudainement, il avait perdu tous ses amis, il ne pouvait plus partager avec eux leurs jeux, leurs livres, et dessins et bien plus particulièrement, parce qu'il ne pouvait plus continuer à explorer le monde avec eux!

Mais, comment serait-il, donc, possible qu'en sa petite mesure Nicolas et la mouette savante pourraient-ils se confronter à la puissance énorme de l'Ogre de Mer, se demandaient-ils les pigeons logés à la pente droite de l'église.

Mais, pour pouvoir devenir grands devant l'Ogre de Mer, nous devons nous coopérer avec toutes nos puissances et avec toutes nos connaissances unies. A ce but, nous aurions besoin de l'aide de ton grand-père, car c'est lui seul qui connaît les règles secrètes d'une coopération entière, a répondu la mouette savante à Nicolas et aux pigeons.

Vous voyez, le grand-père de Nicolas était musicien et il jouait à l'Orchestre Philharmonique de la cité et -comme vous comprenez- la première chose qu'on apprend à faire avec succès en participant dans une orchestre c'est d'apprendre à coopérer entièrement.

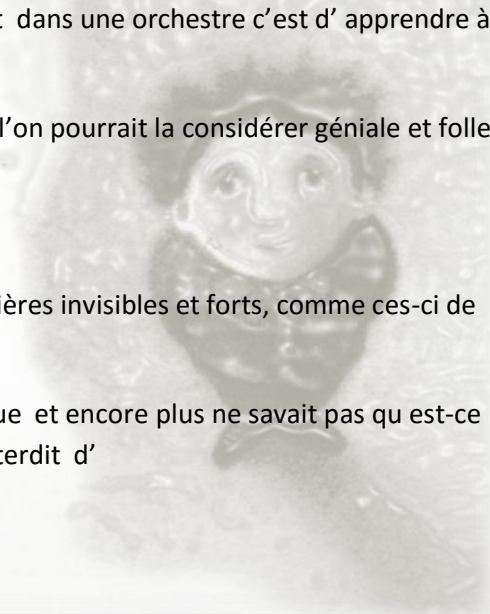
Ce fut donc ainsi. Le grand-père de Nicolas lui a proposé une idée magique que l'on pourrait la considérer géniale et folle en même temps. Il lui a proposé à construire un pont tout différent des autres.

Un pont invisible mais beaucoup plus fort que le Vent Blanc de l'Ogre de Mer

Un pont qui ne serait-il pas aperçu par l'Ogre de Mer, construit avec des matières invisibles et forts, comme ces-ci de l'Amour, de l'Art Musical et de la Solidarité.

Car vous savez, l'Ogre de notre histoire ne connaissait rien au sujet de la musique et encore plus ne savait pas qu'est-ce que c'est le sentiment...étant donné qu'il était né dans une cité où il lui était interdit d'

- avoir des sentiments
- avoir des amis
- écouter de la musique



- chanter
- écrire des poèmes
- manger de la glace et jouer

Il lui était seulement permis d'accumuler des forces de domination et de pouvoir.

Le jour suivant, donc, même jour comme aujourd'hui, le petit Nicolas a rencontré en secret les enfants de deux cités, Madame la Lune, et les autres mouettes qui étaient logées sur le clocher de l'église majestueuse de la Sainte Paraskevi. A l'aide des amis de son grand-père, qui étaient aussi musiciens et membres de l'orchestre comme lui, et sans que l'Ogre fut averti, ils ont commencé de construire ce pont qui devait être tout différent des autres d'une façon la plus paradoxale.

Pendant le crépuscule du jour suivant, la mouette savante, leurs amie très précieuse, a survolé trois fois autour du clocher de Aghia Paraskevi, elle a piqué de son bec les bandes où ils étaient pendus les sons appartenant aux deux cités et les ai étendues aux citadelles d'en face, en utilisant une boussole qui montrait les points ci-dessous:

- Le Nord avec ses musiques
- Le Sud avec ses contes
- L'Est avec les familles de ses instruments musicaux
- Et l'Ouest avec ses chansons

A son tour, Madame La lune a donné aussi son aide, elle a noué avec des chevilles de nuage et avec des rubans faites en poudre des étoiles ce pont étrange pour qu'il fut encore plus solide.

Et quand la construction du pont fut terminée vous savez c'est qui s'est passé? Il a neigé et les enfants de deux cités ont commencé à marcher sur le pont en tenant dans leurs mains leurs baguettes aimables et multicolores où ils dessinaient tous leurs rêves qui faisaient en écoutant de la musique....

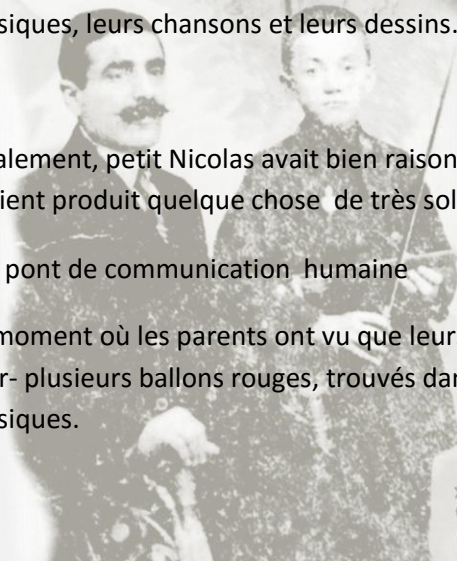
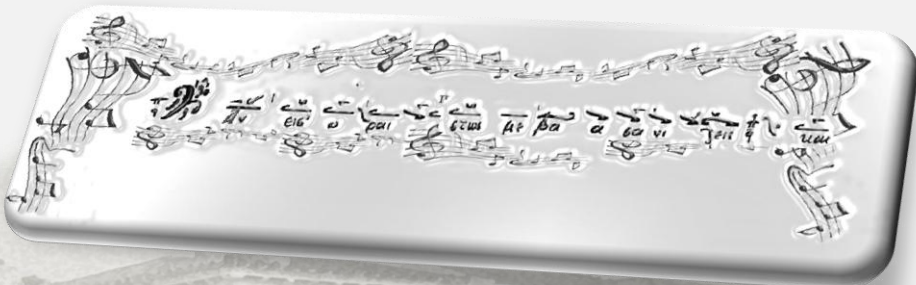
Ils marchaient sur le pont pour faire entendre toutes les mélodies de notre conte qui étaient écrites soit à la mode de "Pa, Vu, Ga, Di, Ke, Zo, Ni", soit à la mode de: "Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si" ...

Les enfants ont bien réussi à se rencontrer, respirer l'air pure de l'Amour et de la Solidarité et à échanger leurs musiques, leurs chansons et leurs dessins...

Finalement, petit Nicolas avait bien raison. Les mélanges des musiques de toute sorte ainsi que des écritures musicales avaient produit quelque chose de très solide et de très grand:

Un pont de communication humaine

Le moment où les parents ont vu que leurs enfants ont réussi à faire un tel pont si important, ils ont envoyé – à leur tour- plusieurs ballons rouges, trouvés dans une maison rouge, là où, eux-mêmes, avaient posés leurs rêves et leurs musiques.



Alors, quand l'Ogre a vu les ballons rouges a bien constaté l'échec de ses puissances et de son plan, et enragé par sa colère, se plonge dans le fond de l'étroit parti de mer qui séparait les deux cités, où il se cacha pour toujours.

Et depuis...il nage, tantôt en haut et en bas, tantôt en bas et en haut, en créant des courants souterrains qui entraînent le cours des eaux de la mer qui séparait les deux cités pendant six heures...

Après bien des années, le petit garçon Nicolas Scalkotas, en observant par le pont de notre conte les courants de mer, nommée Mer d'Euripe- nom très bizarre, n'en pensez-vous- il a créé sa musique personnelle très spéciale en se servant pas de sept notes de la portée mais de douze notes.

Des années ont coulé et le héros de notre histoire n'a jamais cessé à croire à tous les modes des écritures musicales, n'a jamais cessé à croire que les petits (les enfants) sont ceux qui changent le monde.

Il a continué à croire aux ponts musicaux et à la puissance musicale qu'ils en cachent dans leurs fondations et encore il a continué à faire la guerre contre les Ogres.

C'est pour cette raison qu'il a décidé à étudier la musique, de devenir compositeur et de composer plus tard 36 belles danses qui embrassent en même temps les musiques des deux cités de notre conte.

Et comme il arrive dans tous les contes, depuis ils ont tous menés une bonne vie et la Musique la meilleure et en résultat, par le conte que nous avons lis nous avons bien appris que la coopération et la solidarité sont les seuls moyens **pour vaincre les Ogres de toute sorte autant terribles qu'ils en sont...**

